

5- l'intériorisation et, au contraire, le rejet par les individus et populations de discours sur leur prétendue anormalité.



École française de Rome

Programme
Les Savoirs. Construction, transformation, diffusion

**Professions médicales
et pratiques de santé,
du Moyen Âge
à l'époque contemporaine**

Atelier III :

**La normalité en question :
normal et pathologique, santé et maladie
du Moyen Âge à nos jours**

Contact :
École française de Rome
Direction des études médiévales :
Marilyn Nicoud

Secrétariat des études médiévales
Elena Avellino
Piazza Farnese, 67 – 00186 Roma
Tél. (+39) 06 68 60 12 48
secrma@efrome.it

Rome, 25-26 septembre 2009

École française de Rome
Piazza Navona, 62

Vendredi 25 septembre – 9 h 45

Marilyn Nicoud (École française de Rome),
Accueil des participants

Luc Berlivet
(CERMES, CNRS-Inserm, École française de Rome), *Introduction*

Maaïke Van Der Lugt
(Université de Paris 7),
Le sain, le malsain et le neutre dans la médecine médiévale. Quelques réflexions

Maria Pia Donato (Università di Cagliari),
The normal and the pathological in early 18th-century medicine, or : How the context helps shaping the content

Volker Hess
(Charité-Universitätsmedizin Berlin),
The pathological in the age of normalization : The case of fever measurement

15h

Fabio Zampieri
(Institut d'Histoire de la médecine et de la santé-Centre médical universitaire, Genève),
Le normal et le pathologique dans la médecine évolutive (1880-2008) : diathèse, constitution, dégénération, vulnérabilité et sélection naturelle

Ricardo Campos Marin
(Instituto de Historia, Centro de Ciencias Humanas y Sociales, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid),
Dans les limites de la normalité sociale et biologique: discours scientifiques sur la « mala vida » en Espagne et Argentine au début du XX^e siècle

Luc Berlivet
(CERMES, CNRS-Inserm, École française de Rome),
In a liminal state. Health risks and the undermining of normality in the 20th century

Samedi 26 septembre – 9 h 45

Martin Dinges
(Institut für Geschichte der Medizin der Robert Bosch Stiftung Stuttgart),
« La femme normale » et « l'homme pathologique » – nouvelles positions des genres dans le discours actuel de santé. Une révision historique?

Ilana Löwy (CERMES, CNRS-Inserm), *Quand « anormal » devient « inacceptable »: le diagnostic prénatal des anomalies des chromosomes sexuels*

Isabelle Baszanger
(CERMES, CNRS-Inserm),
Between « survivorship » and « living with dying » : Recreating normality in oncology

Discussion générale avec la participation de Renata Ago (Sapienza Università di Roma), Domenico Rizzo (Università Orientale di Napoli) et Biagio Salvemini (Università di Bari)

La distinction entre ce que l'on tient pour « normal » et ce qui serait, au contraire, « anormal » occupe un rôle central dans le raisonnement médical, aussi bien que dans de nombreux systèmes de classification anthropologiques et sociaux.

Cette dichotomie a été continuellement réélaboree et actualisée, au fil des siècles, avec le concours décisif de la profession médicale, qui l'aborde à travers l'opposition entre « le normal et le pathologique » (pour reprendre le titre de l'étude classique de Georges Canguilhem), ou encore entre « sain » et « malsain »... Une fois inscrites dans les corps mêmes, ces catégories apparaissent alors intrinsèquement naturelles, ce qui confère au discours médical une autorité supérieure dans les processus de définition de la norme, tant au plan individuel qu'au niveau collectif.

Plus de quarante ans après la parution de l'ouvrage de Canguilhem, on se propose de revenir sur la construction de ces dichotomies dans la longue durée, en revisitant aussi bien leur dimension conceptuelle que leurs usages, y compris au-delà du champ médical, en particulier leurs conséquences en termes d'organisation sociale et politique. L'ambition de cette rencontre sera donc de faire dialoguer des chercheurs venant d'horizons très divers, spécialistes de périodes historiques allant du Moyen Âge à l'époque la plus contemporaine et travaillant sur différents pays européens en partant de quelques interrogations centrales :

- 1- les modes de conceptualisation de la distinction entre normal et pathologique ;
- 2- les modalités de son actualisation au plan individuel, aussi bien que collectif (lorsque le stigmate d'anormalité vise une population toute entière) ;
- 3- son rôle dans l'explication de l'origine des maladies et des différents états pathologiques ;
- 4- l'influence qu'elle a exercée jusque sur nos définitions de la santé et de la guérison ;